

Les Allemands reagissent au Sud de la Somme

Leurs Tentatives sont partout repoussées

Paris, 29 octobre. — Le mauvais temps persistant a entravé les opérations sur tout le front de la Somme. Néanmoins, nous avons pu faire avancer légèrement nos lignes : au nord de la rivière, dans la région de Sully-Saillisel; au sud, vers Blaches.

Du côté anglais, un coup de main au nord-est de Lesbœufs a permis à nos alliés de prendre possession de plusieurs tranchées. Au cours de cette action, 140 prisonniers sont tombés entre les mains des troupes britanniques.

Sur le front de Verdun, le bombardement réciproque a été très violent, particulièrement dans la région de Douaumont.

Ce vocable Douaumont a beau avoir perdu toute son importance, au dire des Allemands, depuis que nous l'avons repris, il faut croire cependant qu'ils y tiennent, puisque leurs journaux annoncent que nous ne garderons pas longtemps notre conquête. D'ailleurs, le kronprinz a repris la direction des opérations. Il est à croire aussi que nous n'avons pas dit notre dernier mot à Verdun.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 29 Octobre (15 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, nous avons réalisé quelques progrès dans les REGIONS DE SAILLY-SAILLISEL ET DE BIACHES, et fait des prisonniers.

AU NORD DE VERDUN, continuation de la lutte d'artillerie sans action d'infanterie.

Rien à signaler sur le reste du front.

Du 29 Octobre (23 heures)

AU SUD DE LA SOMME, après un violent bombardement, les Allemands ont attaqué à 15 heures nos positions au nord et au sud de la Maisonnelle en faisant usage de liquides enflammés.

Nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses ont brisé toutes les tentatives de l'ennemi et l'ont refoulé dans ses tranchées de départ.

AU NORD DE VERDUN, la lutte d'artillerie est restée très vive dans les secteurs d'Haudromont-Douaumont.

Aucune action d'infanterie.

Journée calme sur le reste du front.

L'EMPRUNT NATIONAL

Paris, 29 octobre.

Les résultats de l'ensemble de l'emprunt ne pourront être connus avant la fin de la semaine.

En effet, à raison du grand nombre de souscriptions qui parviennent toujours à la dernière heure, le ministre des finances a laissé aux trésoriers-payeurs généraux un délai de quelques jours pour achever de centraliser les souscriptions reçues dans les départements.

Les renseignements déjà parvenus permettent de penser que le nombre et l'importance des souscriptions démontreront une fois de plus la confiance du pays et sa volonté de n'épargner aucun effort pour la défense nationale.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 29 Octobre (10 heures 30)

Rien à signaler au cours de la nuit.

Le nombre des prisonniers faits dans la journée d'hier au nord-est de Lesbœufs s'élève définitivement à 140, dont 2 officiers.

Du 29 Octobre (21 heures 40)

Nous avons encore ce matin effectué une avance au nord-est de Lesbœufs et nous nous sommes emparés d'une tranchée ennemie. L'artillerie allemande a violemment bombardé différentes parties de notre front au sud de l'Ancre.

Rien à signaler sur le reste du front en dehors d'un bombardement intermittent et de l'activité ordinaire des engins de tranchées.

Hier, en dépit d'un violent vent contraire, l'aviation a exécuté d'excellent travail.

Un de nos appareils n'est pas rentré.

Sur le Front anglais

L'Hiver qui vient sera plus animé que le précédent

Londres, 29 octobre. — D'un correspondant de guerre au quartier général britannique :

« Le temps est redevenu assez beau, malgré quelques averses; mais, bien que le vent ait une tendance à sécher le sol, celui-ci n'en reste pas moins détrempé et présente l'aspect d'une mer avec des vagues de boue. Néanmoins, entre Lesbœufs et Le Transloy, nos troupes, au cours d'une petite opération de détail contre les positions allemandes ont réalisé des gains de terrain très avantageux. Les tranchées allemandes, ainsi que les trous d'obus qui ont été fortifiés par l'ennemi, sont dans un état pire que les nôtres, sans doute parce qu'elles se trouvent principalement situées en contre-bas »

« Certains ont émis l'avis que nous allons probablement en revenir à la guerre de tranchées, les conditions actuelles étant analogues à celles de l'an passé. S'il est exact que l'état de la température peut, pendant des intervalles considérables, arrêter les opérations, il ne faut pas toutefois oublier que l'hiver dernier nous n'attaquâmes pas parce que nous n'étions pas prêts. Or, cet hiver, notre action est offensive, et nous possédons des combattants et du matériel pour continuer d'exercer notre pression sur les Allemands. »

L'Action de nos Alliés

parait reprendre

Paris, 28 octobre. — Sur le front anglais, les contre-attaques deviennent plus vives et plus fréquentes, et le feu de l'artillerie augmente d'intensité. Les Allemands possèdent quelques nouveaux canons à longue portée qui tirent derrière nos lignes sans aucune précision.

La France sera représentée à la Conférence anglo-suédoise

Paris, 29 octobre. — A la conférence anglo-suédoise en vue d'élargir les importations de la Suède, la France sera représentée par un délégué qui possède une compétence toute spéciale. Les intérêts du commerce français se trouveront ainsi sauvegardés en même temps que ceux du commerce britannique.

L'Anniversaire de la Bataille de l'Yser

Le Havre, 29 octobre. — Les solennités belges qui ont pour but de commémorer le deuxième anniversaire de la bataille de l'Yser ont commencé hier. Au milieu d'une foule considérable et encadrés par des détachements français, anglais et belges, le drapeau et la musique du 12^e de ligne, un des vaillants régiments belges qui se distinguèrent particulièrement sur l'Yser en octobre 1914, sont arrivés au Havre. C'est avec émotion que la foule a salué le glorieux étendard qui porte dans ses plis ces deux noms que l'histoire retiendra : « Dixmude-Yser ». Le drapeau a été conduit à la place belge, où réside le général de Grunne.

LES COMBATS D'OCTOBRE 1914

Les noms glorieux de plusieurs chefs belges tels que les généraux Meiser et Jacques, et le lieutenant-colonel Leetsmans, resteront inséparables du souvenir de ces combats mémorables qui se livrèrent sur les deux rives de l'Yser en octobre 1914. Le général major Meiser était colonel en octobre 1914. Il commandait à cette époque la brigade de la 3^e division d'armée, qui était composée du 11^e (lieutenant-colonel Leetsmans) et du 12^e de ligne (colonel Jacques). Il exerça le commandement des troupes belges chargées de coopérer à la défense de la tête de pont de Dixmude avec la brigade des fusiliers marins.

Le poste de commandement de l'amiral Ronarch se trouvait à la halte de Caeskerke, tout proche de Dixmude. Dans un moulin situé sur la route qui conduisait au pont de l'Yser, le général Meiser avait établi son quartier général. « A vous la rive est, à moi la rive ouest », lui avait dit l'amiral Ronarch.

RESISTANCE HEROIQUE DU GENERAL MEISER

C'est de ce moulin, aujourd'hui totalement détruit, que le général Meiser dirigea les opérations qui eurent lieu sur la rive droite de l'Yser, en avant de Dixmude, lançant tour à tour dans la fournaise les 11^e et 12^e de ligne et deux bataillons de chasseurs à pied qui lui avaient été envoyés en renfort. Nuit et jour à la tâche, tandis que les obus pleuvaient autour de son quartier général, le brillant chef fit face à tout sans prendre une heure de repos. Il fut d'ailleurs admirablement secondé par le colonel Jacques et le lieutenant-colonel Leetsmans, dont les postes de commandement se trouvaient dans Dixmude bombardée.

Sous le commandement énergique du général Meiser, les troupes belges et les fusiliers marins chargés de défendre la tête de pont sur la rive est de l'Yser résistèrent héroïquement aux assauts les plus furieux sans céder un pouce de terrain.

Les deux glorieux régiments de sa brigade (11^e et 12^e de ligne) reçurent pour leurs drapeaux la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold Seul, un autre régiment belge, le 7^e de ligne, qui défendait Saint-Georges-Nieuport, partagea avec eux cet honneur suprême.

LES REGRETS DE M. BRIAND

Le Havre, 29 octobre. — A l'occasion de la fête-anniversaire de l'Yser, M. de Brocqueville a reçu le télégramme suivant de M. Briand :

« Le ministre de France a dû, comme je l'en ai prié vous faire savoir que le ministre de la marine viendra dimanche représenter le gouvernement français aux fêtes de la bataille de l'Yser, heureux de cette occasion de témoigner la sympathie que ressentent tous les Français pour le noble Belgique et de manifester publiquement notre fraternité d'armes. »

« J'aurais été heureux, pour ma part, de venir personnellement exprimer ce sentiment au nom du gouvernement, mais, en raison des devoirs multiples et des occupations absorbantes de ma fonction, je n'ai pu, à mon vif regret, y songer à aucun moment. »

« Je vous prie de croire, mon cher Président, à mes sentiments amicaux et dévoués. »

BRIAND.

En Allemagne

Tumulte au Reichstag

Zurich, 29 octobre. — La discussion sur le cas Liebknecht a soulevé de violent incidents au Reichstag. Au cours du débat, M. Bernstein, de l'Union socialiste du travail, s'est écrié :

« Jusqu'à quand devons-nous assister à ces demandes de crédits ? L'entêtement de l'Allemagne augmente toujours. Cette guerre devra bien finir une fois. Aucun esprit raisonnable ne pense aujourd'hui à détruire l'Allemagne. Les essais de conclure une paix séparée devaient fatalement échouer (bruit) ; ils étaient du reste indignes du peuple allemand. »

L'orateur est rappelé à l'ordre.

La diplomatie a commis ici encore des fautes énormes.

Nouveau rappel à l'ordre.

Cette guerre est une guerre impérialiste et militariste. La guerre actuelle nous fait retourner au régime des siècles passés, il y a deux mille ans.

On rit, on crie : « C'est assez ! »

Nous sommes fondamentalement contre la guerre. Seule une petite clique veut la guerre en Allemagne, aux dépens des grandes masses.

Un Grand Conseilaustro-allemand

Zurich, 29 octobre. — Le comte Tisza séjourne actuellement au grand quartier général allemand, où il confère avec de Bethmann-Hollweg et Hindenburg.

Tous les Alliés progressent en Macédoine

Les Français enlèvent un Système de Tranchées

Paris, 29 octobre. — Depuis quelque temps déjà, les troupes alliées progressent résolument vers le nord, et s'efforcent de reconquérir une partie du territoire serbe envahi. Après la série de succès ininterrompus remportés par l'armée serbe, il nous est donné aujourd'hui d'enregistrer une sérieuse avance de la part de nos troupes. En liaison avec les vaillants soldats du prince Alexandre, qui ont encore réalisés des gains importants, nos fantassins ont, en effet, progressé de façon intéressante en s'emparant du vil-

lage de Gardilovo; plus à gauche, ils ont enlevé tout un système de tranchées entre Kenali et la Cerna. Cette avance à la gauche de notre front est à souligner, parce qu'elle rendra plus intime et plus solide la liaison qui vient de s'opérer entre les troupes françaises occupant Koritza et les contingents italiens venant de Valona.

A l'extrême droite, vers la Struma, les Anglais maintiennent intégralement tout leurs gains et résistent sans faiblir à toutes les tentatives des Bulgares.

COMMUNIQUES DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 29 Octobre

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA STRUMA, les troupes britanniques ont repoussé une contre-attaque bulgare dans la région au nord d'ORMANLI.

Dans la boucle de la Cerna, les troupes serbes ont réalisé de nouveaux progrès. Les Français, au cours d'un brillant combat, se sont emparés du village de Gardilovo.

Plus à gauche, entre Kenali et la Cerna, un de nos régiments a enlevé un système de tranchées ennemies.

A notre aile gauche, la lutte d'artillerie se maintient très active. Le tir de nos batteries a provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions près de VELUSINA (nord de KISOVO).

Le village de Gardilovo se trouve sur la rive gauche occidentale de la Cerna, à 4 kilomètres au nord-ouest de Brod et à 2 kilomètres au nord de l'embouchure de la Sakuleva.

OFFICIEL BRITANNIQUE

Londres, 29 Octobre

Sur le front de DOIRAN, rien à signaler.

Sur le front de la STRUMA, une forte patrouille ennemie a été repoussée par nos troupes.

Nous avons avancé près de KALENI RA.

OFFICIEL SERBE

Salonique, 29 Octobre

Le 28 octobre, combats d'intensité moyenne, favorables pour nous sur tout le front. Nous avons enlevé quelques tranchées ennemies, pris un canon de tranchée et fait des prisonniers.

Le Rétablissement roumain s'affirme

Paris, 29 octobre. — Les nouvelles de Roumanie vont s'améliorant de manière fort sensible. Elles démontrent qu'un heureux changement s'est produit, chez nos alliés, qui ne se bornent plus sur le front de Transylvanie à repousser l'ennemi ou à arrêter son avance, mais ont repris énergiquement l'offensive avec succès sur la majeure partie des points menacés.

L'ancien chef d'état-major du kaiser, von Falkenhayn, avait pour plan : d'une part, couper toutes communications entre Bucarest et la Bukovine, de l'autre, faire converger ses troupes en grandes masses vers Bucarest.

Il dut croire à la possibilité d'une réalisation. Si l'on s'en rapporte aux commentaires enthousiastes que les journaux berlinois publièrent la semaine écoulée, les armées austro-allemandes, grâce à leur artillerie lourde et aussi aux flottements que les échecs de la Dobroudja avaient produit dans les corps roumains du front ouest, s'étaient emparées des principaux cols des Alpes de Transylvanie.

Mais, pendant ce temps, le regroupement des armées roumaines, rendu indispensable par les opérations de ces derniers temps, avait été mené avec activité, et le général Berthelot, chef de la mission française, y avait utilement collaboré. De plus, les Roumains recevaient des renforts russes. Ils ont alors contre-attaqué sur toute la ligne avec une admirable vigueur.

C'est ainsi que, sur la frontière de Moldavie, dans la vallée de l'Uzu et Trotuz, nos alliés ont pu remporter un joli succès. 900 soldats, 10 officiers, 5 mitrailleuses et beaucoup de matériel de guerre sont restés entre leurs mains. Or, l'avance de l'ennemi dans ces deux vallées présentait une importance particulière, parce qu'elle constituait une menace sérieuse pour les voies ferrées qui assurent les communications de la Roumanie avec la Russie.

Nos alliés, au centre de leur front, c'est-à-dire dans la vallée de Brzeau et dans la région de Dracoslavele, ont également enregistré de notables succès.

Mais leur contre-attaque a échoué au sud de Prédéal, dans la vallée de Prahova. Les Allemands, qui ont passé le col de Tomos, poussent vivement l'attaque de ce côté, dans l'espoir de s'emparer de Sinaïa, où se trouve la résidence d'été de la famille royale de Roumanie.

A l'aile gauche de leur front, les Roumains aux abords de la passe Vulcan, paraissent avoir remporté une victoire véritable, si l'on dit compte des effectifs restreints que suppose la guerre dans ces défilés de montagne. Les Bavares ont le

plus de 1.000 morts sur le terrain, perdu 3 canons, 16 mitrailleuses et 450 prisonniers. Là, nos alliés ont brisé l'élan de l'ennemi vers les plaines de Craiova, sauvé de l'envahissement les troupes roumaines cantonnées du côté d'Orsova.

En Dobroudja, la situation demeure sans changement. Mackensen assure continuellement la poursuite de ses adversaires en retraite. Il paraît maintenant certain que nos alliés n'ont pas l'intention de repasser le Danube.

En somme, le commandement russo-roumain semble disposer des effectifs nécessaires pour parer à tout événement imprévu, et les forces russes ne cessent d'arriver, de telle sorte que l'on peut admettre que les fronts roumains nous ménagent, et peut-être à bref délai, des surprises heureuses.

Nouveaux Succès roumains

Bucarest, 29 octobre. — D'une source autorisée, nous apprenons de nouveaux succès roumains dans la région de Dragoslavy Rucar. La division d'Heffe a été délogée; il y a eu 500 prisonniers, 26 mitrailleuses et 3 canons pris. Ces succès notables montrent que le général Berthelot a vu juste en disant que les excellentes troupes roumaines et le corps des officiers ont été surpris par les nouvelles méthodes de la guerre actuelle, et qu'après avoir acquis rapidement de l'expérience, l'armée roumaine accomplira naturellement la tâche qu'elle s'est imposée.

La Liaison entre la Russie et la Roumanie est assurée

Pétrograd, 29 octobre. — Les journaux allemands s'efforcent de transformer en victoire stratégique le succès de Mackensen en Dobroudja. Ils représentent comme rompues ou sur le point de l'être les communications entre la Russie et la Roumanie. C'est là une inexactitude manifeste. La Russie et la Roumanie sont reliées par deux voies ferrées indépendantes : l'une venant de Moscou par Czernovitz-Neuztcani, l'autre venant d'Odessa par Bender-Tirespol, où elle bifurque d'une part sur Jassy, de l'autre sur Reni. Il est bien évident qu'étant donnée la présence de nos marins ennemis dans la mer Noire, c'est par ces voies ferrées que se faisait le principal trafic russo-roumain, de préférence à la voie maritime. Mais celle-ci n'est même pas supprimée par la perte de Constantza. On peut aborder par le bas Danube à Galatz.

En Russie

UN RÉGIMENT ALLEMAND S'EST RENDU A UN BATAILLON RUSSE

Pétrograd, 28 octobre. — Dans une des batailles qui se sont livrées récemment autour de Halicz et de Brzezany, une division russe, en perdant seulement 650 hommes, a pu capturer 3.500 prisonniers, tous allemands, chose qui eût paru invraisemblable en 1914-1915. Ce fait atteste suffisamment l'usure des combattants ennemis, tandis que le moral des fantassins russes ne s'est pas modifié depuis deux ans.

Pour les Ménages de 4 enfants

Paris, 29 octobre. — Un grand nombre de députés viennent de déposer une proposition de loi portant que dans tout ménage ayant quatre enfants, les frais d'éducation d'un quelconque d'entre eux incombent de plein droit à l'Etat.

Les Déclarations du Général Roques sur la Révision des Réformés

Paris, 29 octobre. — Voici, d'après le « Journal officiel », les paroles exactes prononcées par le ministre de la guerre à la tribune, au sujet d'une nouvelle visite des réformés et exemptés :

« A la tribune, je réponds des actes du gouvernement. Quant à ses intentions, le gouvernement les fait connaître par des décrets de projets de loi. J'ai déposé un projet de loi sur la classe 1918. Il vous appartient d'examiner, si je le dépose, le projet de loi sur la révision des réformés, des exemptés. Comme il faut une loi, vous êtes tranquilles sur ce point. (Applaudissements.) »

Cent millions d'Or en 3 semaines

Paris, 29 octobre. — Pendant les vingt-cinq jours de l'émission, la récolte de l'or va dépasser 100 millions. Au bout de vingt-sept mois de guerre, c'est un bagatelle résultat.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

SUR LES FRONTS ALLIÉS

Nouveaux Succès Roumains

Attaques ennemies repoussées — Nouveaux prisonniers
Un Important butin

Bucarest, 28 octobre. — Les territoires limitrophes de la frontière de Moldavie sont entièrement dégagés et libres de toute troupe ennemie.
Dans la région de Prédéal, nos défenses offrent une telle puissance que l'adversaire risquerait un désastre s'il s'engageait dans l'étroite vallée de Parhova.
La pression des forces austro-allemandes se fait surtout sentir dans la direction de Prédéal et de Campolung. Par contre, l'offensive bulgare-turque en Dobroudja s'est affaiblie sensiblement.
Commentant la situation présente en Roumanie, l'« Adevèrul » écrit :
« Après deux mois de guerre, à la date anniversaire de l'entrée en action de la Roumanie, nous restons aussi confiants qu'au premier jour dans la victoire définitive, dans le fier héroïsme de nos soldats et dans la pleine réalisation de l'idéal roumain. » (Radio.)

Bucarest, 29 octobre. (Officiel roumain)

A TULGHES et à BICAZ, actions d'artillerie.
Dans les vallées du TROTUS ET DE L'UZUL et à la frontière de VRANCA, situation inchangée.
Dans la vallée de PRAHOVA, l'attaque ennemie qui s'avancait par Clabucelul-Băitului, au nord d'Azuga, a été arrêtée par nos tirs de barrage.



Pétrograd, 29 octobre. (Officiel russe)

L'ennemi, qui attaqua près de NOGREJ, au sud de DORNA-VATRA, a été repoussé par le feu des contingents russes.
Dans la vallée d'UZUL, les Roumains, ayant attaqué, ont repoussé l'ennemi et capturé 10 officiers et 900 hommes.
Dans la vallée de BUZEU, une attaque lancée par les troupes roumaines leur a permis d'enlever le mont Golu-Togoroluj.
Au nord de KIMPOLUNG, les Roumains ont enlevé le village de LIVESHHEI, faisant 300 soldats allemands prisonniers et capturant 5 mitrailleuses et 2 mortiers de tranchées.
Dans la vallée de l'OLT, les Roumains se sont avancés à 10 verstes au nord de Salatrul.
L'ennemi, dont les avant-gardes avaient pénétré à Tirgu-Jiuji, dans la vallée de JIUL, a été complètement battu par les Roumains, qui ont capturé 900 soldats bavarois, 2 batteries d'howitzers de montagne et 11 mitrailleuses.
En Dobroudja, situation inchangée. (Radio.)

LES ALLEMANDS

ont été décimés en Dobroudja
Odessa, 29 octobre. — Les blessés amenés à Odessa du front de la Dobroudja rapportent que les combats des derniers jours ont été extrêmement acharnés et que les Alle-

Communiqué russe

Les Turcs en échec

Pétrograd, 29 octobre.
A l'ouest de SOUDJ-BULCAKA, nous avons capturé deux convois turcs.
Samedi, à DAYBREAK, dans la direction d'HAMADAN, des forces turques considérables nous ont attaqués. Les progrès des ennemis ont été arrêtés après un combat très violent.
Au sud d'AKHMIDABAD, dans la région de BURUDJIRD, les Kurdes ont été chassés du village de TULLA. (Radio.)

Front occidental

Nos troupes ont poussé avec succès des reconnaissances sur le STAVOK, tributaire du STOKHOD, dans la région des villages de SITOVITCHI, BUDKA, MIRINSKAIA, ainsi que dans la région de BELICK.
Sur le reste du front, duel d'artillerie et combats à la grenade.

UN NOUVEL EMPRUNT DE TROIS MILLIARDS

Pétrograd, 29 octobre. — Le consortium des banques de Pétrograd et de Moscou a signé hier avec le ministre des finances un accord relatif à la réalisation d'un nouvel emprunt de guerre de 3 milliards à 5,50 %.

Dans la vallée de BUZEU, le nouveau temps a arrêté les opérations.

A TABLE-BUTZI, BRATOCEA et PREDELUS, situation inchangée. Nous avons occupé UNGHIAMARE.

Dans la région de DRAGOSLAVELE, nous avons repoussé les attaques dirigées contre notre centre et notre aile droite. Nous avons progressé sur notre aile gauche.

A Fest de la vallée de OLT, l'ennemi a attaqué avec des forces considérables. L'action est en cours.

Dans la vallée de JIUL, nous continuons à poursuivre l'ennemi, qui se retire dans les montagnes. Nous avons capturé de nouveau 10 officiers et 250 soldats bavarois. Le sous-lieutenant de réserve Patrascu a enlevé avec sa compagnie 2 batteries de howitzers de 105, appartenant au 25e régiment d'artillerie bavaroise. Les pièces, immédiatement tournées contre l'ennemi, rendirent de grands services. Nous avons, en outre, capturé 4 mitrailleuses et de nombreux canons.

Dans la région d'ORSOVA, après un violent bombardement, l'ennemi a attaqué à VERSELE-VARFUL-COCOSULUI, mais a été repoussé.

Sur le front sud, situation inchangée. (Radio.)

mands ont acheté au prix de pertes sanglantes leurs succès partiels.

Ces blessés racontent que les troupes bulgares ont suivies d'un grand nombre de femmes bulgares qui mettent à sac les villages et rivalisent d'atrocités avec les troupes.

Les Raids sur Bucarest

Bucarest, 29 octobre. — A la suite des raids incessants d'aéros austro-allemands sur Bucarest, des habitants ont quitté la capitale pour aller à Jassy, où se sont rendus aussi vingt à trente députés roumains.

Manifestation belliqueuse de M. Radoslavov

Genève, 29 octobre. — Une grande manifestation a eu lieu à Sofia à la suite de la prise par les troupes germano-bulgares-turques de Constantza et de Cernavoda. Les enfants des écoles et les habitants ont manifesté devant les légations allemande et turque, et le ministre de la guerre, M. Radoslavov, président du conseil, a harangué la foule en ces termes :
« Vos pères et vos enfants ont élargi nos frontières; ils ont reconquis ce que des voisins perfides nous avaient volé et les territoires placés sous la protection de ceux qui s'intitulaient eux-mêmes fausement nos libérateurs. L'ennemi croyait que nous ne combattrions pas contre la Russie, mais nos héros, braves au delà de toute expression, ont montré qu'ils étaient prêts à combattre tous nos ennemis. Tant que la Bulgarie et le roi Ferdinand auront de pareils défenseurs, l'avenir de la Bulgarie sera éclatant. »

Communiqué italien

Duels d'artillerie

Rome, 29 octobre.
Duel d'artillerie dans la vallée de l'Adige. Dans la zone du Cavriol et sur le front de Giulie, le mauvais temps a sévi sur tout le théâtre des opérations.

La Mission économique française à Naples

Naples, 29 octobre. — La mission économique française a visité hier les fouilles de Pompéi. Le soir, la mission est partie pour Catane.

Communiqué belge

Le Havre, 29 octobre.
Journée calme sur le front belge.

Les Déportations d'Ouvriers belges continuent

Rotterdam, 29 octobre. — Quatre mille ouvriers belges ont été transportés, il y a quelques jours, d'Alost en Allemagne.

EN AUTRICHE

La Crise Ministérielle

Korber officiellement chargé de former le Cabinet

Genève, 29 octobre. — La « Gazette de Vienne », journal officiel, publie quatre rescrits impériaux.

Le premier adressé au baron Burian, ministre des affaires étrangères, annonce que M. de Korber, étant nommé président du conseil des ministres d'Autriche, est relevé de ses fonctions de ministre commun des finances, et que le baron Burian est chargé provisoirement de la direction des finances communes et de l'administration des affaires de Bosnie et d'Herzégovine.

Dans le deuxième rescrit, adressé à M. de Korber, l'empereur lui exprime, en le relevant de ses fonctions de ministre commun des finances sa gratitude et ses remerciements pour les services qu'il a rendus, en particulier dans les fonctions de chef de l'administration de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Par le troisième rescrit, adressé au ministre de l'intérieur d'Autriche, prince de Hohenlohe, l'empereur accepte la démission des ministres actuels, les charge de gérer provisoirement les affaires, et leur annonce la nomination de M. de Korber à la présidence du conseil.

Dans le quatrième, adressé encore à M. de Korber, l'empereur lui dit : « Je vous nomme premier ministre de l'Autriche, et j'attends vos propositions en vue de la formation d'un nouveau ministère. »

L'Assassinat du Comte Struck

La recherche des Complices d'Adier

Rome, 29 octobre. — Le meurtre du comte Struck a provoqué en Autriche une activité inusitée de la police. Celle-ci, sous le prétexte de rechercher les complices d'Adier, a procédé à un grand nombre d'arrestations. Parmi les personnages incarcérés figurent les membres des divers partis politiques, qui font de l'opposition au gouvernement. (Radio.)

En Grèce

MANIFESTATION A ATHENES EN L'HONNEUR DES MARINS ALLIES

Athènes, 29 octobre. — Hier après-midi a eu lieu au Cinéma du Pathe une manifestation organisée par la légation de Grande-Bretagne en l'honneur des marins anglais, français et italiens.

Tous les ministres de l'Entente assistaient à cette manifestation, à l'issue de laquelle les marins se sont répandus par la ville, où ils ont rencontré l'accueil le plus chaleureux. (Radio.)

L'AMIRAL DARTIGE DU FOURNET REÇU PAR LA MUNICIPALITE DU PIREE

Athènes, 29 octobre. — L'amiral Dartige du Fournet a rendu visite au Conseil municipal du Pirée.

L'arrivée de l'amiral à la mairie a été saluée par les hymnes grec et français et par les acclamations de la foule. Le maire a prononcé l'allocution suivante : « La cérémonie d'aujourd'hui restera inoubliable pour le Pirée. Interprète des sentiments de la population, sentiments qui sont ceux des Hellènes, j'adresse à votre patrie le salut amical du peuple hellène, uni à la France par de si grands liens de reconnaissance. » L'amiral a répondu et remercié la population, le maire et le Conseil municipal des sentiments d'amitié exprimés à l'égard de la France.

LE ROI ORDONNE LE TRANSFERT DANS LE PELOPONNESE D'UNE PARTIE DES TROUPES D'EPHRE ET DE THESSALIE

Athènes, 29 octobre. — Un communiqué officiel annonce qu'aini d'éviter tout sentiment de méfiance de la part de l'Entente, le roi a fait spontanément donner l'ordre, sans préjudice pour l'ordre intérieur et pour la sécurité de l'Etat, de transférer dans le Péloponnèse une partie des unités de troupes se trouvant en Ephre et en Thessalie, soit le 3e et le 4e corps d'armée et la 16e division qui est en Ephre.

LE SUCCES DE L'EMPRUNT FRANÇAIS A ATHENES

Athènes, 29 octobre. — L'emprunt français a remporté à Athènes un énorme succès. Jusqu'au dernier moment, les souscripteurs se sont pressés aux guichets des banques.

Les petites souscriptions sont très nombreuses. L'importance du succès remporté par le crédit français à un moment où la Grèce traverse une des périodes les plus critiques de son histoire marque bien la confiance que, malgré la propagande germanophile, le peuple hellène garde à la nation protectrice. (Radio.)

En Bulgarie

LE SOBRANIE EST RENTRE

Genève, 29 octobre. — Hier samedi, M. Radoslavov, président du conseil et ministre des affaires étrangères, a ouvert, au nom du tsar Ferdinand de Bulgarie, la session ordinaire de la 17e assemblée nationale.

En Allemagne

Le Kaiser tient une Conférence militaire à Berlin

Copenhague, 29 octobre. — Le maréchal Hindenburg est arrivé hier soir à Berlin avec le général von Ludendorff.
Le chef d'état-major et le quartier-maître général ont eu une longue et importante entrevue avec le kaiser et le chancelier. (Radio.)

LA VICTOIRE DE L'YSER

Émouvant Anniversaire

Le Salut au Drapeau belge

Le Havre, 29 octobre. — Malgré le mauvais temps, une foule énorme a assisté ce matin, à dix heures, à la cérémonie du salut au drapeau du 12e régiment d'infanterie belge, qui a eu lieu devant le ministère de la guerre à Sainte-Adresse.

Parmi les notabilités présentes au remarquait l'amiral Lacaze, ministre de la marine; le contre-amiral Varnay, gouverneur du Havre; les généraux Welleimans et Jungbluth; M. de Broqueville, et tous les membres du gouvernement belge; les membres du corps diplomatique; M. Talon, préfet, commissaire général du gouvernement français près le gouvernement belge; MM. Brindeau, sénateur, Morgand, maire du Havre; de nombreux officiers belges, français et anglais.

Le général comte de Grune recevait les invités.

L'arrivée des compagnies et du drapeau du 12e de ligne a été saluée de vives acclamations. Le drapeau s'est placé devant le ministère, et le général Welleimans a crié d'une voix forte : « Vive la Belgique ! Vive le roi ! Vive la reine ! » Puis la musique a exécuté la « Brabançonne », et le général a poussé les cris de « Vive la France ! Vive nos camarades de l'Yser ! » suivis de l'exécution de la « Marseillaise ».

Après l'exécution du « God save the King », les troupes belges et les fusiliers marins français ont défilé au milieu de vifs applaudissements.

CEREMONIE AU GRAND-THEATRE

Le Havre, 29 octobre. — Cette après-midi a eu lieu une cérémonie au Grand-Théâtre, où des discours ont été prononcés par M. Schollaert, président de la Chambre des Représentants, qui a rendu hommage aux combattants de l'Yser, ainsi qu'aux soldats français. « Par le courage des nations alliées, a-t-il dit, l'Yser est devenu infranchissable, comme Verdun intangible. »

M. de Broqueville a prononcé ensuite un discours dans lequel il a rappelé et glorifié l'héroïsme dont firent preuve à la bataille de l'Yser les Belges et les Français.

Puis l'amiral Lacaze a pris la parole pour exprimer de la part du gouvernement français au gouvernement belge une nouvelle marque de sollicitude et son témoignage d'admiration et de reconnaissance.

Incendie dans un Hôpital de Blessés belges

Coutances, 29 octobre. — Un des corps de bâtiment du lycée de Coutances, qui est affecté à l'hôpital des blessés belges, a été incendié cette après-midi. La garnison belge, les pompiers et la population ont travaillé à préserver le reste des bâtiments.

Les blessés ont été évacués au début de l'incendie.

L'Institut d'Espagne en France

Madrid, 28 octobre. — La réception si cordiale faite à Paris aux académiciens espagnols, l'accueil amical qu'ils ont trouvé dans tous les milieux français produisent ici une très vive et très heureuse impression, aussi bien dans les Cercles littéraires, scientifiques et artistiques, que dans le grand public. La plupart des journaux constatent que ces manifestations sont une preuve frappante de l'excellence des rapports qui existent entre la France et l'Espagne. (Radio.)

LES INTELLECTUELS ESPAGNOLS S'ARRÊTERONT A TOULOUSE

Toulouse, 29 octobre. — Répondant à l'invitation qui leur était adressée au nom de la municipalité et de l'Université de Toulouse, les membres de la délégation des intellectuels espagnols actuellement à Paris ont accepté de s'arrêter à Toulouse. Ils y arriveront vendredi 3 novembre.

LE NOUVEL ENGIN ANGLAIS

“ Les Navires terrestres de Sa Majesté ”

Les tanks, mystérieux et formidables, sèment la terreur dans les lignes allemandes

(De notre correspondant spécial)

Londres, 28 octobre. — On se rappelle l'intérêt que les nouvelles automobiles blindées employées par l'armée britannique ont éveillé partout, lors de leur première apparition sur le front de la Somme, et les descriptions qui ont paru dans la presse au sujet de cet engin de guerre, autant mystérieux que formidable.

L'envoyé spécial du « Times » sur le front britannique en donne une nouvelle et intéressante description. Ces nouveaux monstres de la guerre, écrit-il, ressemblent en rien à ce qui est connu sur la terre. S'ils peuvent rappeler quelque chose, ce serait un énorme crapaud allongé. Pour ce qui concerne leurs proportions, ils sont plus grands qu'une automobile et plus petits qu'une maisonnette de paysans, ils ne peuvent, par conséquent, marcher rapidement, mais leur allure décidée est empreinte d'une certaine solennité comique.

Les tanks, comme on les appelle, ont été peints avec ces couleurs que les naturalistes appellent couleurs protectrices, à la façon des serpents et des lézards, c'est-à-dire un mélange de brun, de vert et de jaune, qui est d'ailleurs en parfaite harmonie avec la couleur qui domine dans les régions désolées qu'ils doivent traverser. Peut-être est-ce cette coloration qui donne l'impression qu'il s'agit d'un fabuleux crapaud, et l'on pense que quelque chose de semblable doit avoir vécu dans les époques préhistoriques. Quand l'on voit ces choses fantastiques marcher le nez en l'air, glissant comme un reptile, mais majestueuses et sûres comme une tortue, l'on éprouve un sentiment d'hilarité et en même temps d'horreur. On sait que ces machines sont blindées, mais l'épaisseur de leur cuirasse est un mystère; leur armement peut varier, mais le type de

AUX ÉTATS-UNIS

Déclaration de M. Hughes

Le Candidat à la Présidence veut l'amitié des autres Nations

New-York, 29 octobre. — M. Hughes, candidat à la présidence de la République, a publié une déclaration intitulée « Les choses que je soutiendrai comme président », et dans lesquelles il dit que le devoir d'un président est de sauvegarder les intérêts de sa nation en maintenant l'amitié avec les autres nations.

« Aucun homme n'est plus résolu que moi à maintenir la paix dans les États-Unis, l'Espagne, la Norvège, la Suède et tous les peuples américains jouissent, mais je chercherai à maintenir cette paix par la défense ferme et courtoise de tous les droits de nos citoyens chez nous et à l'étranger. »

M. Hughes ajoute que, comme président, il ferait son possible pour protéger les Américains au Mexique.

La Tension germano-norvégienne

Copenhague, 29 octobre. — Pendant que toute la Scandinavie attend avec une fébrile impatience la réponse que la Norvège fera à la note allemande, chaque heure apporte la nouvelle d'un torpillage de vaisseau neutre au large des côtes.

Ces attentats continuent, joints aux articles violents de la presse allemande et aux bruits qui circulent relativement à une guerre sous-marine plus acharnée encore, créent un malaise dans tous les pays du Nord.

Toutes les conversations portent sur le différent germano-norvégien, et l'on y montre de l'anxiété sur la manière dont il se résoudra. (Radio.)

Navire norvégien saisi

Christiania, 29 octobre. — Le vapeur norvégien « Fritzoe », de 641 tonnes, qui allait de Larvik à Londres avec une cargaison de bois, a été saisi par les Allemands et emmené à Cuxhaven.

Décision du Tribunal des Prises d'Hambourg

Genève, 29 octobre. — On mande d'Hambourg :

« Le tribunal des prises d'Hambourg a accordé aux armateurs du vapeur norvégien « Trudwand », coulé illégalement, une indemnité de 515,414 marks 45 pfennigs, plus 4 intérêts à 4 % de cette somme à partir du jour où le vapeur a été coulé. »

« Les autres réclamations ont été repoussées ou renvoyées à un examen ultérieur. »

« Le tribunal n'a pas admis les réclamations présentées au sujet du vapeur norvégien « Storesand », coulé avec une cargaison de salpêtre, et du « Nislo », voilier norvégien. »

Le Tribunal des Prises approuve la Piraterie

Genève, 29 octobre. — Le tribunal des prises d'Hambourg a décidé que les voiliers russes « Czarina », « Zarine », « Daniel-Igry », « Esther », « Béla », « Johannes », « Vénus » et « Mirzar » avaient été coulés conformément aux prescriptions légales et a repoussé la réclamation formulée au sujet du vapeur espagnol « Isidoro ».

Voilier norvégien incendié par un Sous-Marin boche

Ymuden, 29 octobre. — Le vapeur hollandais « Hector » a débarrqué le capitaine et 10 hommes du voilier norvégien « Regina », qui, se rendant de Norvège en Angleterre, a été incendié lundi dernier par le sous-marin allemand « U-34 ». Deux hommes ont été noyés. Le reste de l'équipage a dû rester trois jours à bord du sous-marin, après quoi il a été transféré à bord de l'« Hector ».

La Réorganisation économique de l'Espagne

Un Discours de M. Alba

Madrid, 28 octobre. — La séance d'hier à la Chambre a été très animée devant l'opposition unanime de la minorité à ce que le budget extraordinaire destiné à l'œuvre de réorganisation économique fût discuté et voté, ainsi que le veut le gouvernement, avant le budget ordinaire pour 1917.

Le ministre des finances, M. Alba, a pris dans un éloquent discours, la défense de son plan de réforme économique et invité la minorité à ne pas s'attarder à des questions de forme, mais à définir nettement son attitude devant l'ensemble du projet.

Les membres du gouvernement, le ministre a déclaré qu'il estime que les deux mois qui restent avant la fin de l'année sont amplement suffisants pour discuter et approuver le budget extraordinaire et ordinaire. Consacrer les séances de la Chambre à la discussion du dernier, serait retomber dans la routine habituelle et retarder ou compromettre l'œuvre de réorganisation dont le budget extraordinaire jette les bases.

UN INCIDENT A PROPOS DES LISTES NOIRES
Madrid, 28 octobre. — Hier, à la Chambre, le député carliste de Bilbao a interpellé le gouvernement sur les listes noires publiées par la direction générale du commerce.

Le Cabotage sur les Côtes d'Espagne
Madrid, 28 octobre. — Les armateurs de la Méditerranée, dans une réunion qu'ils ont tenue hier, ont voté un ordre du jour en vue d'interdire aux bateaux étrangers le cabotage sur les côtes d'Espagne.

Les Alliés commandent 200 Chalutiers à l'Amérique
New-York 29 octobre. — Les puissances alliées viennent de passer en Amérique l'ordre de construction pour 200 chalutiers de 100 pieds de longueur qui seront actionnés avec des machines Diesel de 500 chevaux. La commande atteint au total 30 millions de dollars.

Incendie à l'Usine Renault
Paris, 29 octobre. — Ce soir, vers cinq heures, une explosion d'essence s'est produite dans les magasins à huile de l'usine Renault, quai de Billancourt, déterminant un incendie.

Edmond Rostand à Lyon
Lyon, 29 octobre. — Cette après-midi, devant une assemblée de plus de 3.000 personnes, au grand amphithéâtre de la Faculté de médecine, M. Edmond Rostand a lu deux beaux poèmes à la glorification des héros morts pour la patrie.

Les Allocations militaires
Paris, 28 octobre. — M. Malvy vient d'informar les préfets qu'après avis de la commission supérieure, les majorations militaires ne doivent pas être attribuées d'office aux collatéraux, c'est-à-dire aux frères et sœurs du mobilisé lorsque ces derniers ont ouvert le droit aux allocations principales au profit d'un de leurs ascendants.

SUR MER
Le « Chicago » arrive aux Açores avec le Feu à Bord
Londres, 28 octobre (retardée). — La dépêche suivante du correspondant de la Reuter, à New-York, a été reçue à Londres hier soir :

Le Maritime Exchange apprend du Lloyd annonçant que le vapeur français « Chicago », de Bordeaux, avec 180 passagers à bord, se dirige en hâte vers les Açores avec le feu dans sa cale.

BORDEAUX

Il y a un an

30 OCTOBRE 1915

Les Serbes poursuivent héroïquement leur douloureuse retraite en continuant à combattre et en faisant subir à l'ennemi des pertes sanglantes. Les Bulgares, après avoir été chassés de Vélès, ont repris une partie de la ville.

Le général Roussky bat les Allemands qui, après avoir franchi la Missa, s'avançaient vers Riga. L'ennemi est obligé de repasser la rivière, laissant entre les mains de nos alliés de nombreux prisonniers et un matériel considérable. En Volhynie, les troupes russes forcent les Austro-Allemands à évacuer Kovel.

A l'Hôtel de Ville

La Toussaint et les Bureaux de la Mairie
Les bureaux de la mairie seront fermés le mercredi 1er novembre et le jeudi 2 novembre.

Les bureaux de l'état civil et des retraites ouvrières seront ouverts les 1er et 2 novembre, de neuf heures à midi. Les bureaux des pompes funèbres situés à l'hôtel de ville seront également ouverts pendant ces deux jours, de neuf heures à midi. Dans l'après-midi, les intéressés pourront s'adresser au dépôt du service, rue de Belfort, 11 et 13. (Téléphone 3-99.)

Comité du Lion de Belgique

Le Comité du Lion de Belgique, constitué en vue d'organiser une souscription populaire pour offrir un tableau du peintre Jean-Georges au roi Albert Ier et venir au secours des Œuvres d'assistance belges, s'est réuni hier dans l'atelier du peintre pour recevoir le tableau dans son état définitif. Il a été décidé qu'avant de l'offrir au roi, le public bordelais, dont il est l'hommage, serait appelé à l'admirer, et il sera à cet effet exposé dans les vitrines de la maison Chartier (Faure, successeur), cours de l'Intendance, 57, en face de la rue Vital-Carles, à partir de lundi prochain.

Les souscriptions continueront à être reçues soit à l'Agence Havas, sous le péristyle du Grand-Théâtre, soit chez M. Faure, 57, cours de l'Intendance. Une somme importante a déjà été distribuée aux Sociétés de bienfaisance belges par les soins de M. Grange, consul de Belgique à Bordeaux.

La Fête des Morts

La manifestation du 1er novembre au cimetière de la Chartreuse
Les autorités, les invités et les membres des Sociétés de la Croix-Rouge se réuniront à l'intérieur du cimetière près de la porte principale. Les délégations des Sociétés patriotiques se grouperont à l'extérieur, autour d'un commissaire muni d'un fanion portant les noms des Sociétés dans l'ordre du défilé :

- 1. Se réuniront, le long du trottoir, à droite de la porte principale du cimetière, vers la rue François-de-Sourdis, les Sociétés suivantes : Bataillon des garderies scolaires de Bordeaux, Boys-Scouts, Amicale Pélerin, Eclairiers de France, Comité départemental de l'Union des Sociétés de préparation militaire.
2. Se réuniront, le long du trottoir, à gauche de la porte principale du cimetière, vers la rue Brizard, les Sociétés : des Médailles militaires, Sauveteurs médaillés de la Gironde, Vétérans des armées de terre et de mer, Union des combattants, 25e régiment de mobiles, 3e bataillon de mobiles, 5e bataillon de mobiles, Engagés volontaires de 1870, Anciens combattants de 1870.
3. Se réuniront, rue Courpon, côté de l'église Saint-Bruno, les Sociétés : des Anciens militaires libérés ou retraités, des Anciens militaires d'Afrique et des colonies, l'Union des défenseurs de la patrie, l'Association des anciens sous-officiers des armées de terre et de mer, la Société des anciens du Maroc.
4. Se réuniront, rue O'Reilly : l'Union des Sociétés régimentaires, les Sociétés non unies par arme et dans chaque arme par numéro (Infanterie, marousins et mathurins, cavalerie, artillerie), l'Union mutuelle et philanthropique des anciens militaires de toutes armes, l'Association mutuelle des familles des prisonniers de guerre ou disparus, Alsaciens-Lorrains, Association de secours mutuels pour les sourds-muets, etc. Les couronnes seront portées en tête de chaque Société.
Le cortège entrera dans l'ordre indiqué par la porte principale, descendra les allées Saint-Bruno et de Pelleport, et tournera à droite dans l'allée d'Ornan pour arriver au dépôt. Les Sociétés défilent devant le monument des officiers et soldats morts au service de la patrie, et sortent, après avoir déposé de nouvelles couronnes, par l'ancienne porte principale, donnant rue d'Arès.

Réunions des Sociétés

- Les diverses Sociétés qui participeront à la cérémonie convoquent leurs membres comme suit pour le mercredi matin 1er novembre :
UNION MUTUELLE ET PHILANTHROPIQUE DES ANCIENS MILITAIRES DE LA GIRONDE. — A 8 h. 30, place Charles-Lamoureux.
ALSACIENS-LORRAINS ET REFUGIÉS DES DÉPARTEMENTS ENVAHIS. — A 8 h. 30, rue O'Reilly.
ASSOCIATION MUTUELLE DES FAMILLES DES PRISONNIERS DE GUERRE. — A 8 h. 45, rue O'Reilly.
PRISONNIERS RETOUR DE CAPTIVITE. — A 8 h. 45, rue O'Reilly.
MUTILES ET REFORMES. — A 8 h. 30, place Saint-Bruno.
UNION DES ANCIENS COMBATTANTS DE 1870-71. — A 8 h. 45, porte principale de la Chartreuse.
ANCIENS MILITAIRES DES CORPS D'AFRIQUE ET DES COLONIES. — A 8 h. 30, place Charles-Lamoureux.
ASSOCIATION DES SOURDS-MUETS. — A 8 h. 30, devant l'école communale, rue O'Reilly.
ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE PÉLERIN. — A 8 h. 45, angle des rues O'Reilly et Courpon. — Jeudi 2 novembre, à 9 h. 30, entrée du cimetière Nord, allée de Boutaut.
Gare de Bordeaux-Saint-Jean (P. V.) sera fermée demain lundi, 30 courant, au service complet des expéditions.

L'Épuration de Bordeaux

C'était hier, dimanche, le dernier jour de la foire d'octobre. Il y avait tout lieu de penser que, étant donné le mauvais temps, les apâchés devaient profiter de cet état de choses. Mais la police veillait. Et dimanche soir, vers onze heures, toujours d'accord avec l'autorité militaire, M. Pélatan, l'actif et distingué commissaire central, organisait, aux abords des Quinconces, vers onze heures du soir, une rafle. Elle eut pour résultat d'amener plus de cent individus, la plupart étrangers, à la permanence, où ils furent contraints de justifier de leur identité. Quelques-uns furent dépourvus de passeports, ont été maintenus en état d'arrestation. Les barrages des rues adjacentes au champ de foire avaient été parfaitement répartis par les soins de MM. Belliard et Cacciaguerra, officiers de paix.

PETITE CHRONIQUE

Port d'arme prohibée. — La police a arrêté le nommé Virgilio Costa, âgé de dix-huit ans, marin à bord de l'« Endimon », sous l'imputation de menaces à un blanc, le 27 octobre courant, en compagnie du nommé Almeida, déjà arrêté pour port d'arme prohibée.

Capture de trois Prisonniers boches à Royan

Il y a quelques jours, trois prisonniers boches, internés à Bordeaux, trompant la surveillance de leurs gardiens, réussissaient à prendre la fuite. Toutes les recherches pour les retrouver avaient été vaines. On apprit toutefois que les trois fugitifs s'étaient cachés à bord du navire « Barbarie ». C'est dans la cale de ce bateau qu'ils ont été découverts et débarqués au Verdon. Conduits sous bonne escorte à Royan par le bateau arraisonneur, les Boches ont été ramenés, dimanche à leur dépôt de Bordeaux par les gendarmes.

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES
Générale Transatlantique. — Le paquebot « Lafayette », commandant Roch, parti de New-York le 21 octobre, ayant à bord 200 passagers et 1.500 tonnes diverses marchandises, a continuation de notre port, est entré en Grande-Bretagne, vers deux heures de l'après-midi où il a été accosté par l'« Athlète » remorqueur de la Compagnie, venu à sa rencontre, et qui avait à bord les fonctionnaires des services de la police spéciale des douanes, ainsi que les représentants de la presse; le paquebot a suivi pour Bordeaux. Il s'est amarré quai Carnot, dans la soirée.

La traversée, favorisée au début par un beau temps, mais nuageux, a été troublée les derniers quatre jours par un gros temps d'ouest. Un nombre des passagers citons : MM. le capitaine de frégate Antonin Martin, attaché naval à Washington; le prince Pinia-towsky; Mac Gren, diplomate américain; Hollingsworth, un des organisateurs de l'American Relief Clearing House, dont nous avons signalé à diverses reprises les immenses services rendus à la France et à ses alliés; Powell, correspondant américain; le commandant Damout et le capitaine Perret Alland, tous deux de retour de mission. Mentionnons qu'au cours du voyage d'aller, une quète, faite à bord par l'artiste célèbre le ténor Caruso et la virtuose Jacques Thibaud, a produit une somme de 2.750 fr., qui a été versée pour les œuvres de guerre. — Le paquebot « Puerto-Rico », venant de Colon et la ligne, qui a quitté Pointe-à-Pitre, sa dernière escale, le 15 octobre, est arrivé à Bordeaux-quai, dimanche après-midi, ayant à bord 39 passagers et un chargement de diverses marchandises.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

FAUST
Dimanche, en matinée, le Théâtre-Français a donné une deuxième représentation de « Carmen », dans les mêmes conditions d'interprétation et de succès que nous avons constatées lors de l'ouverture de la saison lyrique. Le soir, c'est le « Faust » de Gounod qui a été joué avec Mlle Yvonne Gall, de l'Opéra; M. Campagna, de l'Opéra-Comique; M. Delpary, de l'Opéra de Marseille; M. Gerbert, de l'Opéra-Comique, Mme Vianet (Siebel), Mme Lejeune (dame Marthe) et M. Flavien (Wagner) ont parfaitement affirmé ce que peut apporter à une œuvre lyrique les concours des sujets attachés à nos scènes bordelaises. Mlle Yvonne Gall a laissé parmi nous les souvenirs d'une exquise Marguerite, et c'est avec un plaisir extrême qu'on l'a revue dans ce rôle où, touchante, gracieuse, passionnée, chanteuse à la voix d'une pureté exquise, marquante chaque nuance par une diction d'une incomparable sûreté, elle est une éminente interprète de Marguerite telle que la poétesse Gounod.

M. Campagna (Faust) possède, on le sait, une voix superbe. On lui pourrait sans doute un peu plus de charme dans les demi-teintes, mais quel éclat, quel timbre sonore quand l'organe a l'occasion de déployer son ampleur et sa puissance. M. Delpary est un beau Méphistophélès, sonore et parfaitement égale dans toute son étendue que par un jeu scénique précis et d'un effet très attachant. M. Gerbert, très applaudi dans le rôle de Valentin, a dû biffer l'Invocation, chantée avec infiniment de sentiment. Mme Vianet a dit la partie de Siebel en artiste de goût et en bonne comédienne; Mme Lejeune est une excellente dame Marthe. Le trio final a obtenu un éclatant succès et les ballets de M. Belloni méritent une bonne part de louanges. Les chœurs et l'orchestre ont donné l'impression qu'on peut avoir toute confiance sur la façon dont ils accompliront leur tâche pendant cette nouvelle saison lyrique. C. P.

SPECTACLES

LUNDI 30 OCTOBRE
TRIANON-THÉÂTRE. — A 8 h. 30 : « L'Eventail ».
SCALA-THÉÂTRE. — A 8 h. 30 : « La Colotte ».
ALHAMBRA-ARTISTIC-CINEMA. — A 8 h. 30 : « Cinéma ».
THÉÂTRE FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : « Cinéma ».

COMMUNICATIONS

Assurances maritimes
Les Compagnies d'assurances maritimes signant à Bordeaux ayant décidé de fermer leurs bureaux du mardi 31 courant à midi au vendredi matin 3 novembre, la Chambre syndicale des courtiers-jurés d'assurances invite MM. les Assurés à prendre leurs dispositions pour adresser en temps opportun à leurs courtiers les ordres d'assurances afin qu'ils puissent être notifiés aux assureurs au plus tard le mardi 31 courant, à la Bourse qui aura lieu à midi.

PATENTES. — La matrice des patentes de la section de Talence, dressée par M. le Contrôleur des patentes, pour 1917, est déposée pendant 10 jours, du 28 octobre au 6 novembre 1916 inclusivement, à la mairie, bureau des contributions, afin que les intéressés puissent prendre connaissance tous les jours, les dimanches exceptés, et remettre leurs observations, s'il y a lieu.

SPORTS

FOOTBALL RUGBY
Résultats de Dimanche
A PESSAC. — Le Cercle athlétique Bordelais (1) a battu le Stade Pessacais (1) par 19 points à zéro.

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 29 octobre
Henri Trenque, 10 ans, rue Castano, 41.
Mme Lacomme, 27 ans, rue Savigné-Chante-loup, 40.
Pierre Lassagne, 51 ans, avenue Thiers, 52.
Oscar Boquet, 62 ans, rue de la Pépinière, 35.
Veuve Dudot, 75 ans, quai de Queryries, 25.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNÈBRES du 30 octobre
Dans les paroisses :
St-Bruno : 7 h. 45, M. H. Trenque, r. Castano, 41.
St-Michel : 8 h. 45, F. Sorbè, salle d'attente.
St-Marie : 8 h. 45, M. P. Lassagne, avenue Thiers, 52. — 9 h. 45, Mme veuve Dudot, quai de Queryries, 25.
St-Michel : 3 h. 30, M. J.-B. Fourasté, rue des Menus, 50.
Autres convois :
9 heures : M. J. Manik, rue Cassagnol, 21.
3 h. 30 : Mlle A. Martinet, hospice Pellegrin.

CONVOI FUNÈBRE
Mme Dubray, Mme Dubray, marquis et marquise de Binas et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques du
Commandant DUBRAY,
chevalier de la Légion d'honneur,
leur époux, genre, frère, beau-frère et oncle, qui auront lieu le mardi 31 courant, en l'église Notre-Dame de Talence.
On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE
Mme veuve Macou, M. M. Barreyre, M. et Mme Toyon, les familles Duburch et Richon prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de
M. Henri-Gaston MACOU,
leur époux, père et cousin, qui auront lieu le lundi 30 octobre, en la basilique Saint-Séurin. Réunion 21, rue de Lyon, à une heure et demie, pour deux heures.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE
Les familles Laffont, M. et Mme Bézé, Mouton, Lafarge et Bertin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de
M. Grégoire LAFFONT,
leur époux, beau-frère, oncle, neveu et cousin, qui auront lieu le 31 courant, en la basilique Saint-Michel.
On se réunira à la maison mortuaire, 13, place Canteloup, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE
Mme Pierre Jonquière, M. et Mme Paul Jonquière, M. et Mme Marcel Maurice, Georges et Fernand Jonquière, Mme veuve Jean Boyer, ses enfants et petits-enfants, Mme veuve Raymond Boyer, Mme veuve Georges Fauché, ses enfants et petits-enfants; Mme veuve Simon et ses enfants, M. Charles Fauché prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de
M. Pierre JONQUIÈRE,
capitaine au long cours,
leur époux, père, beau-père, frère, beau-frère et oncle, qui auront lieu le mardi 31 octobre, en l'église Saint-Bruno.
On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE
Les familles Chesse, Labaudère, Castillano, Duffo et Moreau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de
M. Jean-Bertrand FOURASTÉ,
capitaine des douanes en retraite, officier d'Académie,
bibliothécaire de l'École de santé navale, vice-président de l'Union des Hautes-Pyrénées, leur oncle et ami, qui auront lieu le mardi 30 courant, à trois heures et demie, en la basilique Saint-Michel.
On se réunira à la maison mortuaire, rue des Menus, 50, à trois heures, d'où le convoi partira à trois heures et demie précises.

AVIS DE DÉCÈS
Mme veuve Montagné, M. Roger Montagné, notaire à Bordeaux; M. le docteur Cauvet et sa fille M. et Mme Paul Vires et leur fille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Colonel Louis MONTAGNÉ,
commandeur de la Légion d'honneur,
décédé à Paris, en son domicile, 72, boulevard Raspail, le 26 octobre 1916, leur époux, père, oncle et grand-oncle.

AVIS DE DÉCÈS ET SERVICE FUNÈBRE
Mme veuve Robert Pujos et sa fille M. et Mme Pujos et leurs enfants, M. et Mme Belliard et leur fils, Mme veuve Chataigné, les familles Pujos et Dubourg (aux armées), Crachereau, Marcelin Croizat, et Marcel Croizat (au front), Maxime Croizat, infirmier, bataillon Despujols, Itey, Pépin, Laville, Peynon, Hameau, Sanfourche, Cazenave, Désarnaud et Conges ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Robert-Simon PUJOS,
soldat au 212e régiment d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 3 septembre 1916, à l'âge de 30 ans,
leur regretté époux, père, fils, genre, frère, beau-frère, petits-fils, neveu et cousin, et les informent qu'un service funèbre sera célébré dans l'église de Plan-sur-Garonne, le jeudi 2 novembre, à dix heures du matin, et qu'une messe sera dite dans l'église d'Arbis le jeudi 9 du même mois, à dix heures.
Le présent avis tiendra lieu de faire part.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. Taucer, de la Compagnie du Canal de Suez, et sa famille; M. Broquedis, receveur principal des postes, chevalier de la Légion d'honneur, et sa famille ont la douleur de faire part du décès subit, à Port-Salut, à l'âge de trente-quatre ans, de
Mme TAUCER,
née Camille BROQUEDIS,
leur épouse, fille, sœur, petite-fille, belle-fille, belle-sœur, nièce et cousine.
Une messe sera dite le mardi 31 octobre, à dix heures, en l'église Sainte-Genoève. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme H. Lespinasse, M. et Mme G. Trautz et leurs enfants, M. et Mme A. Audubert et leur fille, M. et Mme C. Paillet, les familles Audubert, Bonhomme, Tuffet et Pouget remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de
M. François AUDUBERT,
et les informent qu'une messe sera dite le mardi 31 courant, à neuf heures, en l'église Saint-Bruno.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. L.-M. de Landas et M. L.-M. de Landas, avoué près la cour d'appel, Mme Yvonne Simone et Odette M. de Landas, Mme Albert Bonnefont, Mme et M. Georges Rozier et leurs enfants, M. et Mme Fernand Bonnefont et leur fils M. et Mme Jules Degraaf et leurs enfants, M. Gaston Renard, M. Maurice Bouyard et sa fille, les familles Montré, Marin et Ambrody remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de
M. Théobald BONNEFONT,
ainsi que celles qui leur ont adressé des témoignages de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera célébrée pour le repos de son âme le mardi 31 octobre, à dix heures, en la cathédrale Saint-André, chapelle Mont-Carmel. La famille y assistera.

CONVOI FUNÈBRE
Mme veuve Macou, M. M. Barreyre, M. et Mme Toyon, les familles Duburch et Richon prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de
M. Henri-Gaston MACOU,
leur époux, père et cousin, qui auront lieu le lundi 30 octobre, en la basilique Saint-Séurin. Réunion 21, rue de Lyon, à une heure et demie, pour deux heures.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

FARINE LACTÉE NESTLÉ
La Boîte 1'95
Se trouve chez Pharmaciens Herboristes Epiciers. Le MEILLEUR ALIMENT des ENFANTS

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 29 octobre
Bureau central météorologique de Paris
Les pluies continuent sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 38 millimètres d'eau à Nice, 28 à Nantes, 19 à Lorient, 17 à Bordeaux, 10 à Nancy, 9 à Paris, 7 à Cherbourg, 5 à Calais, 2 à Besançon, 1 à Clermont-Ferrand. Ce matin, le temps est pluvieux dans l'ouest et le nord, brumeux ou couvert dans l'est et le sud. La température a baissé dans le nord et le sud de la France; elle a monté généralement dans l'ouest. Le thermomètre marquait ce matin : 5° à Dunkerque, 6 à Toulouse et à Marseille, 7 à Nancy, 8 à Paris, 9 au Havre, 10 à Cherbourg et à Clermont-Ferrand, 11 à Brest, 12 à Nantes, 14 à Biarritz et à Port-Vendres, 17 à Alger. En France, des pluies sont probables, avec temps assez doux.

PRODUITS RÉSINEUX
Londres, 29 octobre.
Essence de térébenthine. — Soutenue, calme. — Vendeurs, 43 sh. 3/4; octobre, incoté; novembre-décembre, 43 sh. 7/8; janvier-avril, 44 sh. 1/8. Résine. — Disponible, 21 sh. 3 d.

Chronique du Département

Le Bouscat

ÉCOLE DES GARÇONS. — Mlle Déjean, jeune normalienne attachée à l'école, vient de subir avec succès les épreuves du baccalauréat latin-langues. INCENDIE. — De l'enquête établie par M. Pleindoux, commissaire de police, il résulte que l'incendie de la rue Saint-Jérôme de jeudi soir serait dû à une imprudence. Mme Duffau perd environ 25.000 fr. de marchandises; Mme Lanusse, propriétaire de l'immeuble, perd environ 15.000 fr. Les sinistrés sont assurés.

Talence

A L'ORDRE DE LA DIVISION. — Les nombreux amis de la vieille Société la Lyre Talencaise apprendront avec plaisir la citation suivante que vient d'obtenir leur camarade Sully Pujols, adjudant-chef au 11e d'infanterie : « A fait preuve de sang-froid et d'énergie en allant, le 23 juillet 1916, en terrain découvert, faire une reconnaissance pour se mettre en liaison avec une unité voisine et sous un violent bombardement ».

ÉTAT CIVIL du 19 au 27 octobre.
Naissances : Marguerite-Julienne Déjean, rue Georges-Deney, 15; Fernand-Anna Aubry, rue Aujard, 41; Paul-Albert Arastio, chemin du Petit-Bois, 23.
Décès : Georges Martel, chemin Bruno, 21; Jean-Marie Demptos, chemin Frédéric-Sévène, 274; Bakiri Nihia, soldat sénegalais, hôpital complémentaire 17.

Publications de mariage André-Simon, Allibert, vauver, rue République, 82, et Adrienne Gessa, compeuse, rue Emile-Zola. Louis-Marius Kéoulet, cultivateur, à Saint-Genis-les-Ollières, et Catherine-Thérèse Michalot, sans profession, à Saint-Genis-les-Ollières. Valentin-Pierre-Edmond Chatain, couvreur, rue Henri-Fosse, 19, et Marie Loustaunau, biscuitière, rue Henri-Fosse, 11. Raoul Pebaquet, charretier, impasse Archambaud, 7, et Marthe-Julia Krémer, soudeuse, impasse Archambaud, 7.

Bègles

ARRESTATION. — Dans la nuit du 27 au 28, le nommé Elie B..., 25 ans, contre lequel une plainte avait été déposée pour vol et complicité de vol d'une somme de 900 fr., a été arrêté par les agents de Bègles et détérioré au parquet.

VOL. — Des malfaiteurs ont encore visité les poulaillers du quartier de la Ferrade, dans la même nuit, et ont volé 5 pigeons voyageurs et 4 pigeons d'ails et 3 kil. d'oignons au préjudice de Mme Ducos, rue Toutou. La police recherche activement les cambrioleurs.

TROUVAILLES. — Somme trouvée : A qui les deux billets de 2 fr. trouvés dans le quartier de la Raze par jeune Pères domicilié, 12, rue Bernard, qui les tient à la disposition du perdant ? — Une pouliche baie, 18 mois environ, s'est réfugiée chez M. Lacooste, au bourg où son propriétaire pourra la réclamer.

Saint-Laurent-du-Médoc

MORT GLORIEUSE. — Nous apprenons la mort glorieuse de notre jeune compatriote Pierre Chazeau, classe 1916, caporal au 233e d'infanterie, tombé au champ d'honneur. Ce brave venait d'être cité à l'ordre de la division dans les termes suivants :

« Caporal brave et dévoué, volontaire pour toutes les missions dangereuses. Blessé au genou à la veille d'une attaque, a demandé à conserver le commandement de son escouade. »

Léognan

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme V. Canev et son fils, les familles veuve Canev, Chague, Marcel Destang, Alfred Chovers, Camille Canev, Fourteau, Franet et Moras ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MARCEL CAMEV, soldat au 314e régiment d'infanterie, décoré de la croix de guerre avec citations, tué à l'ennemi le 25 août 1916, à l'âge de 37 ans, et les informant qu'une messe sera célébrée dans l'église de Léognan, à sept heures et demie, le mardi 27 octobre.

St-Christoly-de-Blaye

CITATION. — Le soldat Pierre Prolongeau, qui vient d'être décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme, a été l'objet de la citation suivante :

« Soldat d'un courage et d'une ténacité remarquables. Le 8 août 1916, par son esprit d'initiative a suppléé au manque de gradés et a contribué ainsi à repousser une violente contre-attaque allemande; a été grièvement blessé au cours de l'action. Amputé d'une cuisse. »

Bourg

DECLARATIONS DE RECOLTE ET CERTIFICATS DE VIE. — Les administrés de la commune de Bourg sont avisés que, pour éviter l'encombrement pendant la période du 2 au 10 novembre prochain, les déclarations de récolte ne seront reçues que de quatre heures à dix-sept heures, l'après-midi, le matin étant spécialement réservé à la délivrance des certificats de vie (retraités ouvriers), et ce de neuf heures à onze heures et demie (jours fériés exceptés).

Libourne

LA CRISE DES TRANSPORTS. — Le Syndicat des courtiers et commissionnaires s'est tenu à juste titre des difficultés éprouvées pour les transports par voie ferrée. Ce groupement, à la tête duquel se trouve M. Loubat, a pris l'initiative de provoquer une réunion à ce sujet.

Des délégations du Syndicat des courtiers, de la Chambre de commerce, de l'Association des commerçants et de divers groupements corporatifs se sont réunies à cet effet, sous la présidence de M. Legendre. Après avoir discuté les moyens de remédier à la crise des transports, qui paralyse le commerce libournaise, en particulier, les délégués ont nommé une commission composée des présidents des divers groupements représentés, qui est chargée de faire des démarches pressantes auprès de M. l'inspecteur principal de la Compagnie d'Orléans. Une réunion, à laquelle seront invités nos parlementaires, aura lieu incessamment.

VOI. DE BICYCLETTES. — Vendredi, d'antérieurs filous ont fait main-basse sur deux bicyclettes, l'une que M. Grataudou, vagon-maître à l'hôpital mixte, a laissée un instant devant la librairie Maleville, l'autre

dans les couloirs de la maison Guzchy, où l'avait déposé un employé de la maison.

SUCCES. — Ont été reçus aux examens du baccalauréat : Mlle Hélène Jordan, MM. Mesnier et Henry Duverger-Nodéla.

ETAT CIVIL du 20 et 27 octobre 1916.

Naissances : Simon Martorell, rue Montaguon, 33; Renée-Marie Magene, route de Montagne; Lucette Neuville, cours Tourny; André Charlot, impasse Bulle.

Décès : Jeanne Récal, veuve Vlaud, 87 ans, rue des Bordes; Jean Pauvit, tonnelier, 56 ans, rue Charzy; Jean Tessonneau, 79 ans, route de Montagne, 91; Marie-Nicole, 70 ans, rue des Bordes; André Charlot, 2 jours, impasse Bulle.

Transcriptions : Léon Marconnet, soldat au 309e d'infanterie, mort pour la patrie le 1er novembre 1916.

Montagne

MORT GLORIEUSE. — Après deux années de durs combats, Lauréat Rousseau, âgé de 33 ans, vient de tomber frappé d'une balle en plein front; il laisse une veuve et deux enfants. Son frère aîné, Gabriel Rousseau, père aussi de quatre enfants, a été tué le 27 novembre 1916.

Cette famille, si éprouvée, compte encore deux fils au service de la France.

Saint-Ferre

MEDAILLE MILITAIRE. — La médaille militaire a été conférée au soldat Pierre-Albert Lacombe, du 276e d'infanterie, rapatrié récemment d'Allemagne, comme grand blessé : « Soldat très brave au feu, blessé très grièvement à son poste de combat » Croix de guerre avec palme.

Gornac

A L'HONNEUR. — Le facteur des postes Jean Dupart, sergent au 212e d'infanterie, est cité à l'ordre de la division :

« Sous-officier très courageux et animé du plus haut sentiment du devoir. Au front de plus de dix mois de campagne, a été blessé une première fois.

« Blessé pour la deuxième fois par éclats de grenade, a fait preuve du plus remarquable sang-froid, en venant renseigner son commandant de compagnie, malgré une très grave blessure dont il a caché l'importance pour ne pas impressionner ses hommes. »

St-Christophe-de-Double

A L'HONNEUR. — Le jeune caporal-officier Joseph-André Frappier a été cité à l'ordre du corps d'armée (croix de guerre avec palme) : « A fait preuve d'une grande bravoure, d'un sang-froid remarquable et d'un dévouement absolu, en allant chercher de sa propre initiative, au milieu de la mitraille, à quelques mètres des tranchées ennemies, son adjudant grièvement blessé. »

Petit-Palais

A L'HONNEUR. — Est cité à l'ordre de la brigade, François Nadaud, caporal au 341e d'infanterie : « Grade d'un courage remarquable. Très bel exemple de dévouement et d'abnégation. S'est résolu à porter en plein jour et sous un bombardement intense au secours de ses officiers mortellement atteints. »

Saint-Pierre-d'Aurillac

CITATIONS. — Sont cités à l'ordre de la brigade : Ernest Ramaud, sous-lieutenant au 344e régiment d'infanterie : « A commandé avec le plus grand sang-froid et la plus belle énergie. A réussi, grâce à un déplacement judicieux qu'il a fait exécuter, à éviter des pertes. Blessé, est resté à son poste. »

Jean Clouchard, soldat au 314e régiment d'infanterie : « Pendant le bombardement, s'est montré d'un calme et d'une bravoure au-dessus de tout éloge. Blessé à la joue, n'a voulu être évacué que sur l'ordre de son chef de section. »

Gaillac

A L'HONNEUR. — Notre compatriote Charles Boé, sergent au 4e régiment mixte de zouaves et tirailleurs, fils du sympathique et dévoué président de la Société de Panification, a été l'objet des deux citations suivantes :

« Sous-officier énergique et courageux; cité pendant la période du 11 au 13 juillet, s'est fait remarquer dans plusieurs missions périlleuses et a rapporté des renseignements utiles au commandement. »

« S'est de nouveau distingué le 18 août 1916. A la fois sous reconnaissance en terrain découvert, sous des feux de mitrailleuses ennemies. »

A accompli sa mission et a rapporté les renseignements demandés.

DECLARATIONS DE RECOLTE. — Les déclarations de récolte seront reçues jusqu'au 30 novembre, à la mairie : Le dimanche, de 8 à 10 heures du matin; les autres jours, de 4 à 6 heures du soir. Inutile de se présenter en dehors des heures ci-dessus.

Saint-Macaire

CITATION. — Roger-Michel Ragot, du 24e d'artillerie : « Au cours d'un violent bombardement qui avait détruit un abri de pièce, n'a cessé de réparer les lignes téléphoniques, fréquemment coupées. » Croix de guerre avec étoile de bronze.

Sainte-Foy-la-Grande

CITATION. — Robert Gargou : « Agent de liaison plein de courage et d'initiative. Au combat du 30 juillet 1916, assuré de la liaison d'une façon parfaite, malgré de violents tirs de barrage; contribué au ravitaillement en munitions et en grenades, et porté secours à plusieurs camarades blessés. » Croix de guerre.

MARCHE du 28 octobre. — Cours pratiqués : Poulets, de 5 à 9 fr.; canards, de 10 à 15 fr.; pigeons, de 3 à 10 fr.; pigeons, de 2 à 3 fr.; dindes, de 25 à 30 fr.; tout le paire.

Chefs, de 2 fr. 30 à 2 fr. 45 la douzaine. Lapins, de 1 fr. 50 à 5 fr. la pièce.

Lard, 4 fr. 60; graisse, 4 fr. 50; jambons, de 4 fr. 80 à 5 fr. 10; tout le kilo.

Poires, de 75 c. à 1 fr. 80 la douzaine. Haricots à écosser, de 25 à 30 c.; tomates, 10 c. Le tout le demi-kilo.

Raisins, de 25 à 45 c. le demi-kilo.

Châtaignes, de 70 à 90 c.; noix, 1 fr. 50. Le tout les trois litres.

Selge, 30 fr.; maïs du pays, 40 fr.; pommes de terre, 12 fr. Le tout l'hectolitre.

Châtaignes à l'hectolitre, de 20 à 25 fr. Poires, de 75 c. à 1 fr. 80; nouilles, de 125 à 200 fr. Le tout la pièce.

La Réole

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — Audience du 27 octobre.

Veuve C... née S..., 78 ans, à Morizès, pour suite pour vol de récoltes, est condamnée à 100 fr. d'amende.

Les époux N..., de Saint-Antoine-du-Queyret, poursuivis pour vol de divers objets au préjudice de M. Grave, sont condamnés à un mois de prison chacun.

Les époux N..., de Saint-Laurent-du-Plan, sont poursuivis pour coups et blessures; ils sont condamnés à N... à un mois de prison; sa femme, à quinze jours avec sursis.

CINEMA PATHE. — Mercredi 1er novembre, brillante soirée à l'occasion de la Toussaint. Prix ordinaires des places. Entrée libre pour les blessés.

MARCHE. — Cours pratiqués : Maïs, 3 fr. 50; pommes de terre, 14 fr. Le tout l'hectolitre.

Graisin, 3 fr. 80; jambon, 4 fr. 80; jambon coquille, 3 fr. 80. Le tout le kilo.

Poulets, de 6 fr. 75 à 7 fr. 25; canards communs, de 9 à 10 fr. Le tout la paire.

Chefs, 2 fr. 45 la douzaine.

LES CHANTS TRICOLORES

Le numéro d'octobre vient de paraître, et l'administration offre à ses abonnés, à l'occasion de l'anniversaire du 14e organe de sa fondation, un supplément littéraire et un supplément musical, tous deux de fort bon goût.

Au sommaire, on peut lire de vibrants poèmes, signés : Georges Lanolre, Dumenge, Eugène Lapôtre, Maurice Babin, Robert Babin, H. Sanguet, L. Dorland, Chagnou-Saint-Pol, André Chénal, René Beaudouin, Julia Grimm, F. Escatch, E. Gourdet, etc. Des proses, signées : Thuriot-Franchi, Bojdar Tardich, P. D., le vaillant poète du 133e de ligne, et E. Degorce, sans oublier l'intéressant cours poétique de notre dévoué collaborateur Jean Auzias.

Prix du numéro, 15 centimes. — Abonnement, 2 francs par an.

En vente Imprimerie Nouvelle, rue Gambetta, La Réole.

Targon

A L'HONNEUR. — Sont cités à l'ordre du jour :

Jean Vigneau, infirmier militaire : « S'est constamment fait remarquer par son entraînement, son courage et son dévouement volontaire pour les missions les plus périlleuses. Ayant le pied enlevé, a fait l'admiration de ses camarades par son sang-froid et sa bonne humeur, animé leur courage en leur disant en plaisantant : « Mes amis, je ne suis plus aussi lourd qu'avant, je pèse trois kilos en moins, depuis que je n'ai plus mon pied. » Ce brave est mort en arrivant à l'ambulance.

Le soldat Pierre Phillipperie : « A exécuté volontairement une patrouille dans les tranchées ennemies par son sang-froid et sa bonne humeur au champ d'honneur. » Croix de guerre.

Taillecavat

A L'HONNEUR. — Est cité à l'ordre du régiment, l'adjudant téléphoniste Fulbert Ossard, du 206e d'infanterie :

« Sur le front depuis le début de la campagne; toujours rempli avec beaucoup de dévouement ses fonctions et dans des conditions souvent périlleuses. Est allé à plusieurs reprises réparer des lignes dans des secteurs violemment bombardés. » Croix de guerre.

Sazas

VOI AU PREJUDICE DE L'ARMEE. — Une enquête discrète, suggérée par M. Dupuyron, président de la commission du rattachement civil de notre région, a permis de découvrir, cachés sous des débris, deux balles de foin d'un certain poids, ainsi que de la paille fraîche, environ une charrette, reléguées dans une des dépendances où s'opérait la manutention de ces marchandises.

Plainte a été déposée au parquet, et une instruction a été ouverte par l'honorable M. Bourignon.

A qui étaient destinés ce foin et cette paille? Depuis combien de temps se livrait-on à ce trafic?

C'est ce que l'instruction établit, croyons-nous, sans trop de difficultés.

A L'ORDRE DU REGIMENT. — Notre compatriote M. Jean Duluc, soldat d'infanterie, vient d'être l'objet de la citation suivante : « Soldat brancardier, pendant les combats des 20 et 21 juillet, n'a cessé sous un bombardement des plus intenses de soigner et d'encourager ses camarades. Pendant la nuit du 20 au 21 est allé chercher des blessés à quelques mètres des lignes ennemies. »

HOPITAL. — Mardi, M. le médecin principal Moussou, inspecteur du 1er secteur médical, a visité les soldats malades en traitement à l'hôpital-hospice de notre ville.

PROBITE. — Le jeune Derq a trouvé, rue Notre-Dame, un porte-monnaie contenant une petite somme, qui lui tient à la disposition du perdant. Le réclamer chez M. Léglise, coiffeur.

ETAT CIVIL. — Décès : Pierre DAUROUS, 100 ans; Jean DUVERGER, 77 ans.

MARCHE du 28 octobre. — Cours pratiqués : Porcs gras, de 130 à 160 fr. les 50 kilos; nouilles, de 100 à 200 fr. la pièce.

Chefs, de 2 fr. 40 à 2 fr. 80 la douzaine. Poules, de 7 à 10 fr.; poulets, de 5 fr. 50 à 8 fr. 50; canards, de 9 à 10 fr., le tout la paire.

Palombes, de 2 fr. 50 à 3 fr. 50 la paire. Lapins, 1 fr. 50 à 3 fr. pièce.

Haricots, de 1 fr. 75 à 2 fr. le plecton. Foin, de 3 fr. 50 à 4 fr. 50 les 50 kilos.

Son taxé, 9 fr. 90; son tout venant, 13 fr. les 50 kilos.

Farines alimentaires, de 15 à 16 fr. les 50 kilos. Paille de seigle, de 7 fr. 50 à 8 fr. les 100 kilos.

Farines d'arachides, de 37 à 38 fr. les 100 kilos. Avoine (taxée), 15 fr. 50 l'hectolitre.

Tourteaux de lin, de 40 à 42 fr. les 100 kilos. Graine de lin, de 60 à 70 fr. les 100 kilos.

Nitrate de soude, de 50 à 52 fr.; superphosphate, de 15 à 16 fr.; sulfate de fer, de 14 à 15 fr., le tout les 100 kilos.

Chronique Régionale

DORDOGNE

A L'HONNEUR. — Notre compatriote Bergerac, M. Henry Verry, caporal d'infanterie, est cité à l'ordre de la brigade : « Excellent gradé. Sous un tir très violent de l'artillerie ennemie, a fait preuve de sang-froid et d'entraînement, contribuant par son exemple à maintenir intact le moral de ses hommes. Blessé. »

Le lieutenant Jean de Montferand, propriétaire du château de Montréal, à Issac, âgé de vingt-quatre ans, est tombé glorieusement au champ d'honneur. Sa mort est relatée dans cette citation à l'ordre de l'armée : « A la tête de vingt-quatre de ses hommes, a exécuté un coup de main audacieux dans la tranchée allemande; après avoir minutieusement préparé l'attaque, l'a conduite avec un admirable courage, électrisant ses hommes par son exemple à l'ennemi dans ce combat la mort glorieuse d'un soldat. »

MEDAILLE MILITAIRE. — La médaille militaire a été conférée à François Chaille, soldat à la 7e compagnie du 108e : « Bon soldat, dévoué et zélé, a été très grièvement blessé en novembre 1915, étant en sentinelle sur une tranchée avancée. Impétueux fonctionnaire du bras gauche. » Croix de guerre avec palme.

CITATION. — Jean Eyraud, soldat au 108e, est cité à l'ordre du régiment : « Bon soldat, a fait courageusement son devoir au cours d'une contre-attaque ennemie. A été blessé à son poste de combat. »

ASTHMATIKES! Voulez-vous guérir? Consultez le Docteur POITEVIN, de La Rochelle qui vous indiquera gratuitement un traitement infailible.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU, La Grand - Georges BOUCHON.

Imprimerie GOUNOUILHOU, rue Guiraude, 11, Bordeaux. Machines rotatives Marinoni.

MAISON J. MAURIN, HUIT MAISONS DE VENTE A BORDEAUX, Café Excel, 2 fr. le demi-kilo, Marque déposée.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Guérison contrôlée par l'analyse chimique (Réaction de Wassermann). Clinique Wassermann, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Écoulements.

ÉPICIERIERS - RESTAURATEURS. N'achetez pain, sucreries, savons, cafés, sans demander prix réduits (vente directe au comptant) à A. BERTRAND fils, E. G., à SALON (E.-du-R.).

SYPHILIS par 606. Contrôle de la Guérison par l'ANALYSE DU SANG. Institut Sérothérapique du Sud-Ouest, 94 bis, 94 b, 23, Cours d'Intendance, BORDEAUX. DISCRETION. Dim. à 10 h. 1/2.

La Papeterie de Bassens. Dactylographie. apprise chez soi avec méthode spéciale et machines à écrire de location de l'Inter-Office, 52, all. Tourny (Tel. 9-61), où vous trouverez conseils éclairés donnés gratuitement par des professionnels de la machine à écrire.

ON DEM. A acheter portait fer ou bois occas. larg. 3 m. 30. Ecr. Industrie, Ag. Havas, Bdx. FUMIER à v., 222 avenue Thiers.

BAR REST à céder (halles). Af. 200 fr. p. jour, dont 100 sur comptoir. Prix 18.000 fr. Facil. Progrès, impasse St-Catherine, 2.

DEUX MACHINES à écrire de voyage Corona compl. à vend. b. conditions, 52, allées Tourny.

ON DEMANDE homme capable de monter et de servir de tours, raboteuses, perceuses, poinçonneuses, machines à vapeur dans petit atelier de mécanique. S'adresser à la Société « LA CORNUBA », quai de Brazza, Bordx-Bastide.

LAINES EN GROS, ordinaires et mérinos. Envoi échantillons c. 020 tmb. Mercerie, 257, r. St-Catherine, Bx.

ON DEMANDE jeune apprentie présentée par parents pour la vente cartes postales. Gros. A. HUE, 14, rue Saint-James, 14.

EMPLOYE DEBUTANT de 15 à 17 ans instruit, présenté par parents, demandé chez Sazias Frères, banquiers à Bordeaux.

BONBONNES mêmes sans panier achetées bon prix, 8 bis, chemin de La Sague, Bx-Bastide.

MAISON VINS dem. empl. dactylo capable corresp. espag. sténo si possible. Ec. Labor, Havas.

ON DEM. pers. sér. p. soigner jeune enf. Exc. réf. exig. Se presser mat., 20, r. Pasteur, Caudéran

A VENDRE. Croskill moteur Charron essence 8 chevaux, un moteur Campbell gaz pauvre 12 chevaux, un moteur à gaz pauvre, le tout état neuf. Ecr. régisseur chât. Seguin, Lignan (Gironde).

Rectification à dater du 23 Oct. SOUFRES GRÉ Ordinaire, 33 fr.; Cuprique, 44 fr. 16, allées Orléans (Qu. neocènes), Bordeaux.

Entrepreneur maçonnerie demande employé bon écriture et sachant dessiner préf. Rivau, Havas.

ON DEM. ingénieur ou chef d'atelier p. Bordx, connais. usinage abus. Ec. Erbit, Ag. Havas.

Somme acheteurs force motrice 5000 chx. Ecr. Lédé, Ag. Havas.

ON DEMANDE petits capitaux 500 à 5.000 fr., doublés en 6 mois, honnêtement, sans aucun risque. Ec. Robert, Ag. Havas.

LUXUEUX MOBILIER. Palais du Mobilier, 23 à 32, rue du Mirail.

A V. landaulet Motobloc 14-16 HP 1915. A. Lartigue, St-Paul-lès-Bax.

COLONIAUX. J'achète fétiches, stat., masq'Afrique, objets/folies. Guillaume, 10, av. Villiers, Paris.

66 VIN NOUVEAU 66 IN VINICOLE NOUVELLE. VIN NOUVEAU, 98, quai de Paludate, Bordeaux.

AV. bques neuves, moufs vid-blanc, rouge, 58, q. Paludate.

TEINTURERIE, 3, r. Lescure, 3, B. Usine LATASSE, Tel. 18.37. TOUS LES JOURS. NOIR POUR DEUIL. Travaux pour confères.

LEÇONS AUTO. BURGALASSE, 190, r. Judaïque, Bx.

CYCLES CLEMENT. P. CASTEX 405, bd de Caudéran, B.

AV. châssis 16 HP Dietrich p. cap. 61. 2.000. Boudou, Lourdes.

AV. VACHE DE TRAVAIL EN AV. LAIT. — Salin, à Bégles.

Mule gauche, 1905, gar. exc., à v. Brun, Sclerie Audenge (Gde).

STENO. par Correspondance en 12 leçons. 40/60 l'heure. Résultat sûr. Brochure et 1er leçon 075. SOCIÉTÉ STENOGRAPHIQUE DE BORDEAUX. 15, rue Prévôté.

INSTITUT DE MUSIQUE D. r. du Temple. Inscription d'élèves l. j., de 15 à 17 h.; jeudi, de 19 à 21 h.

ACCORDEONS DE LA VICTOIRE. Sans aucuns maîtres, en quelques leçons apprises chez soi avec nos méthodes si faciles et si complètes, nous affirmons que tout le monde, en peu de temps, jouera des airs harmonieux.

Demandez Catalogue Musique FOUQUE, 57, rue Hô-el-de-Ville, 57, LYON.

606 10, rue Margaux, Bordeaux. Syphilis, Blennorrhagie, Métrites, Rétrécissements.

BON CHARRETIER demandé rue Camille-Godard, 96. Références.

Mobilisé usine à Bordeaux demande permuter pour Paris. S'adresser 11 rue Dufaui, Bordx.

ON DEMANDE hangar bois ou métallique de 25 à 12 environ. Faire offres 78, r. de la Gare, Bx.

AJUSTEUR-MECANICIEN mobilisé Bordeaux demande permuter pour Paris. S'ad. 219, r. Naujac.

SCIEUR seul, bon affuteur pour circulaire, demande place. Ec. Deni, Agence Havas, Bordeaux.

ON DEM. louer centre Bx app. meub. confort. av. cab. toil., bain. Ec. offres Rusali, Ag. Havas.

PERDU 27 octobre, vers 7 heures, parcourus cours du XXX-Juillet, rue Ferrère et cours Jardin-Public, place Tourny, sac en sole contenant broderie, ciseaux et sér. R. Rapporteur rue Saint-Denis, 115. Récompense.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

du 29 octobre.

(152)

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

QUATRIEME PARTIE Renaissance

Blissures inguérissables

A ce moment, quatre ou cinq mois s'étaient passés depuis la visite du notaire campagnard qui avait annoncé à Fanny et à ses deux camarades qu'elles étaient presque riches, grâce à la générosité de madame Labaume. En effet, ne se connaissant plus de proches parents, elle avait voulu donner à ses fidèles employés, qui avaient partagé ses douleurs et veillé avec une tendre sollicitude sur ses derniers jours, une preuve éclatante de son affection et un adoucissement pour leur existence, assombrie par la sinistre vision de la nuit fatale. Confiant en l'avenir, croyant au succès

final de la lutte gigantesque qui mettait l'Europe en feu d'un bout à l'autre, Paris représentait peu à peu sa physionomie ordinaire. C'était une sorte de résurrection, comme celle de la campagne après un long et pénible hiver au retour du printemps.

Les magasins semblaient revivre et l'activité des passants indiquait une faible reprise des affaires. Les visages étaient moins sombres, moins tristes.

On comprenait que les Parisiens commencent à se dire : — Les temps sont durs, les sacrifices énormes, mais l'honneur est sauve, et nous nous efforçons d'assurer, pour nous et nos héritiers, de longues années de paix et de prospérité.

Sur les trottoirs les visiteurs étrangers commencent à reparaitre. Les hôtels de quelques riches particuliers avaient retrouvé leurs maîtres ordinaires. La bataille de la Marne, le miracle qui nous avait sauvés, l'élan de notre vigueur nationale soudainement ressuscitée, l'union des cœurs et des âmes refaite subitement dans un mouvement d'indignation contre l'attaque lâche et brutale dont nous avions été les victimes, nous avaient rég